

LE PARTAGE N'A PAS D'ÂGE

Pouvoir investir un rôle social, construire des relations basées sur des échanges mutuels, lutter contre les stéréotypes liés à l'âge... Utopies ? Non. Vertus de l'intergénération. Vertus bienvenues dans notre société axée sur la vitesse et la compétition.

Dossier réalisé par Katia Vilarasau





© Barthélemy Gas

Comment tisser des liens dans une société où coexistent quatre, voire cinq générations ? Où les grands-parents peuvent davantage qu'autrefois accompagner leurs enfants jusqu'à l'âge adulte, mais où les mutations familiales et professionnelles distendent les liens entre les différents groupes d'âge ? En pratiquant l'intergénération ! "Depuis une dizaine d'années, de multiples projets de terrain ont vu le jour pour favoriser la cohésion entre les générations et susciter l'entraide, explique Carole Gadet, chargée des projets intergénérationnels auprès de l'Éducation nationale, chercheuse européenne sur le sujet et fondatrice de l'association Ensemble demain. Les domaines d'actions sont variés : de la sphère sociale (logement) à l'économie (emploi), de la vie culturelle (patrimoine, mémoire) aux loisirs, de la santé à l'éducation (Cf. encadré)."

Se loger : une préoccupation commune

D'autant que les jeunes et les vieux peuvent être touchés par les mêmes problématiques. Ainsi, lorsque la jeunesse peine à trouver des logements,

"Les formules de cohabitation intergénérationnelle connaissent un véritable essor."

les seniors rencontrent souvent des difficultés à rester à leur domicile sans souffrir de solitude. Les formules de cohabitation intergénérationnelle, qui ont vu le jour après la fameuse canicule de 2003, connaissent aujourd'hui un véritable essor: CoSI, réseau de cohabitation solidaire intergénérationnelle rassemblant une trentaine d'associations et d'organismes à travers toute la France, a permis de former 5 600 binômes senior/jeune depuis sa création en 2004. Des collectivités ont également franchi le pas : à Valenciennes, la municipalité et l'université ont mis en place un dispositif d'hébergement d'étudiants au domicile de personnes âgées de plus de soixante ans, en échange de services définis dans le cadre d'une convention bilatérale entre le "junior" hébergé et le "senior" hôte. L'habitat intergénérationnel, réunissant dans une même résidence des logements pour les personnes âgées et d'autres pour les familles, ou conçu autour d'espaces à partager, séduit également de plus en plus.

UN ÉTAT D'ESPRIT, PAS UN GADGET

Si notre société est plus que jamais en demande d'actions intergénérationnelles, encore faut-il dépasser les animations gadgets. L'intergénération ne se limite pas aux "bébés sur les genoux des mémés", comme l'a pointé avec un brin d'ironie Geneviève Laroque, présidente de la Fondation nationale de gérontologie (FNG). Gare aussi au "mirage de la Silver économie prônée par les politiques, note l'anthropologue Bernadette Puijalon. Dans une logique économique, le lien est hypothétique (la transaction a lieu ou non) et il ne dure pas ! Organisées par les institutions, les actions intergénérationnelles peuvent

remplir plusieurs objectifs : la rencontre entre les différentes générations, le faire-ensemble autour d'un projet, le faire l'un pour l'autre, le mentorat..." L'idéal ? Retrouver l'esprit intergénérationnel tel qu'il se pratique au sein de la famille, "sous forme de transmission et d'échanges de savoirs, les plus vieux jouant tantôt le rôle de mentors, de guides, de témoins et de passeurs sur la notion de temps long." Au sein du Réseau francophone des Villes amies des aînés, les municipalités réfléchissent ainsi de plus en plus à la façon de créer des environnements socioculturels favorisant l'échange entre les âges. L'enjeu : réunir toutes les générations autour

d'une réflexion commune, afin qu'elles s'investissent mieux dans les projets concrétisés. Exemple : au lieu d'instaurer une plateforme téléphonique gratuite, plusieurs villes ont créé des maisons des seniors. Au-delà de leur mission d'informer, celles-ci sont surtout des lieux d'accueil conviviaux, ouverts à tous.



Agir contre l'âgisme dans l'univers professionnel

Dans le monde de l'entreprise aussi, les jeunes et les plus âgés éprouvent des sentiments analogues d'éviction et de dévalorisation. Des actions de mentorat, initiées par des seniors désireux de guider les jeunes lors de leur entrée sur le marché du travail ou de la création de leur entreprise, existent depuis de nombreuses années, au travers d'associations comme Egee ou Agir ABCD. Plus étonnant, est apparu récemment le mentorat renversé, où les jeunes - les "digital natives" - biberonnés aux outils numériques accompagnent les cadres seniors dans la transformation digitale de leur entreprise. De grands groupes (Danone, Orange, SNCF Réseau...) l'ont adopté, ainsi que des organismes telle l'antenne parisienne du réseau PWN (Professional Women's Network). Cette dernière propose aux jeunes femmes "geek" de 25 à 35 ans d'initier

"Les domaines d'actions de l'intergénération sont variés : de la sphère sociale (logement) à l'économie (emploi), de la vie culturelle (patrimoine, mémoire) aux loisirs, de la santé à l'éducation."

les femmes quinquagénaires à l'univers 2.0. Les seniors y gagnent de nouvelles compétences, et les représentantes de la génération Y élargissent leur réseau.

"Dans une période de crise et d'appauvrissement des populations, la cohabitation entre générations peut constituer un moyen de désamorcer les tensions sociales, rappelle Carole Gadet. Décloisonner les âges, c'est contribuer à établir des relations de réciprocité où chaque groupe d'âge prend conscience qu'il peut apporter quelque chose à l'autre."

.../...



29 AVRIL : JOURNÉE EUROPÉENNE DE LA SOLIDARITÉ ENTRE LES GÉNÉRATIONS

.../...

Des formules innovantes du côté de la petite enfance et de la culture...

La petite enfance, domaine privilégié de rencontres entre les différents âges de la vie, est également propice aux innovations. De plus en plus de crèches se rapprochent d'établissements pour personnes âgées, et parfois s'y implantent. Comme les Mini-Mômes à Toulouse, gérée par la Mutualité française Haute-Garonne, qui est intégrée au cœur de la clinique des Minimes. Le midi, les enfants déjeunent dans la même salle que les anciens, et des activités ludiques (cuisine, peinture, jeux, chant, jardinage...) rassemblent régulièrement enfants et seniors. Le village de Trébédan en Bretagne s'est doté, quant à lui, d'une école totalement ouverte, conçue comme une œuvre d'art, qui accueille spectacles et expositions, et où les anciens partagent avec les élèves moments festifs et activités (jardinage, construction...). Ensemble, ils travaillent à créer un guide touristique, à réaliser un film d'animation avec les retraités des communes alentour et à animer un parcours découverte du patrimoine local.

La culture n'est pas en reste. À Toulouse, le gérontopôle et l'association Par Haz'Art ont mis sur pied des ateliers de cirque adapté, baptisés "Des rides et des rêves". Avec deux jeunes intervenants de l'association, les personnes âgées hospitalisées y ont travaillé l'équilibre, la mémoire et la redécouverte du corps. Six d'entre elles ont donné une représentation lors des Rencontres du cirque extraordinaire Méli Mélo, du 24 au 26 mars et qui avaient pour thème les seniors. Une initiative qui

"La cohabitation entre générations peut constituer un moyen de désamorcer les tensions sociales."

Carole Gadet

Cette journée a été mise en place, en 2009, par Age Platform Europe. Ce réseau européen regroupe plus de 160 organisations pour les seniors, afin de promouvoir leurs intérêts et de sensibiliser les politiques aux questions qui les préoccupent.

age-platform.eu

leur a permis de remporter, l'an dernier, l'un des prix du Concours des Villes Amis des Aînés consacré à "l'intergénération, un défi pour la cohésion sociale".

... et même dans le domaine des nouvelles technologies

Parfois décriées, les nouvelles technologies prouvent, elles aussi, leur capacité à faire du lien. La plateforme "Les talents d'Alphonse", créée en 2015 par deux jeunes ingénieurs, fait le pari de mettre en relation des retraités passionnés et riches d'expériences - les Alphonse et les Alphonsine -, avec des jeunes "Curieux", désireux de s'initier à des activités manuelles ou culturelles. "Familions-nous", une autre plateforme portée par une start-up bretonne, vise à ré-enchanter le lien familial, en mettant en relation des personnes de tous âges désireuses de nouer des liens plus profonds. Favorisant la transmission et le partage de savoirs, de compétences, mais aussi d'affection entre les différents âges de la vie, l'intergénération n'a pas fini de se réinventer !

ENSEMBLE DEMAIN : UN VASTE PROGRAMME ÉDUCATIF

Unique en Europe, le programme intergénérationnel éducatif "Ensemble demain" a été initié en 2011, dans l'Académie de Paris. Il est aujourd'hui développé dans plus de 80 départements, en partenariat avec l'association éponyme, MGEN et les inspections académiques. Des ateliers pédagogiques réunissent élèves, parents, étudiants, seniors autour des sciences, de la littérature, de la citoyenneté, de la santé, du sport... Déclinés de la maternelle au lycée, ils ont lieu sur le temps scolaire et périscolaire. Doté d'un axe international, le programme a été labellisé en 2012 par la Commission européenne.

ensembledemain.com



© ensembledemain.com



“ L’harmonie des âges est à conquérir ”



Expert



Bernadette Pujalon, anthropologue et romancière, spécialiste des questions du vieillissement.

Comment les liens intergénérationnels évoluent-ils ?

À la différence des siècles précédents, nos sociétés occidentales séparent désormais les âges. Les modes de vie du monde rural qui répondaient à une logique communautaire ont éclaté. En dehors de la sphère familiale, les générations ne peuvent plus se rencontrer aussi facilement qu'autrefois. Les espaces communs sont devenus rares, et les temps de vie trop différents. Le système de retraite a également remplacé la solidarité financière d'autrefois. Les enjeux de transfert entre les générations sont bouleversés. Notre société est pleine de paradoxes : elle chante la jeunesse, mais fait des conditions de vie très difficiles économiquement à ses jeunes ; elle nous commande de ne pas vieillir, mais elle n'a jamais fait autant économiquement pour ses vieux.

Doit-on parler d'une guerre de générations ?

Non, je n'y crois pas. Les relations entre les générations ne sont jamais spontanément harmonieuses, quels que soient les lieux ou les époques. Elles sont toujours potentiellement porteuses de conflits, dans la sphère privée comme publique, en particulier autour de l'avoir (qui possède ?), le savoir (aujourd'hui bouleversé par les nouvelles technologies)

“ Malgré leurs différences, toutes les générations sont attachées aux relations intergénérationnelles car elles y voient, à juste titre, l'un des ciments du vivre ensemble. ”

et le pouvoir (qui décide ?). Lorsqu'elles se passent bien, c'est qu'une bonne régulation a été trouvée. L'harmonie des âges est quelque chose à conquérir pour chaque société. En outre, tous les sondages le montrent : malgré leurs différences, toutes les générations sont attachées aux relations intergénérationnelles car elles y voient, à juste titre, l'un des ciments du vivre ensemble, une manière de rompre cette logique ségrégative. Les gens ont intuitivement conscience de ces enjeux.

Ils désirent transposer leur idéal d'harmonie de la sphère privée vers la sphère publique.

D'où l'intérêt de développer des actions intergénérationnelles ?

Oui, et bien qu'elles soient souvent vues sous un angle condescendant, ces initiatives ne relèvent pas du registre du dérisoire. Au contraire : symboliquement et structurellement, elles jouent un rôle fort au niveau de la représentation que chaque génération a des autres et de ce qui s'échange entre elles. Dans notre société où tout est plus rapide et où les repères sont brouillés, elles leur permettent de s'inscrire profondément dans le temps long. Les vieux donnent une dimension du passé aux plus jeunes, mais ils leur offrent aussi une idée de l'avenir car ils sont la preuve, de par le nombre de leurs années, que la vie est longue. Les jeunes donnent l'avenir aux vieux puisqu'ils les continuent, et ils leur donnent aussi le passé en leur rappelant leurs vingt ans. Les relations intergénérationnelles remettent aussi en cause les stéréotypes que chaque génération porte sur l'autre lorsqu'elles n'ont pas l'occasion de vivre ensemble.

EN SAVOIR PLUS

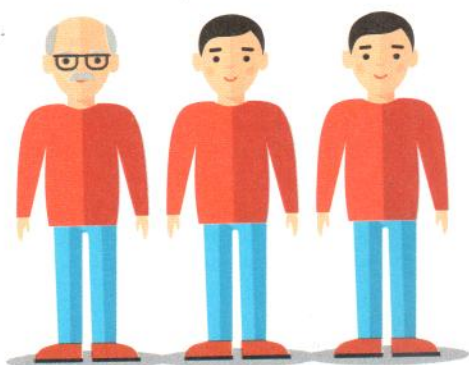
reseau-cosi.com — egee.asso.fr — agirabcd.fr
pwnparis.net — parhazart.org — villesamiesdesaines-rf.fr
lestalentsdalphonse.com — familles-nous.fr
semaine-bleue.org — prix-chronos.org

Pour 97%
des Français de plus de 18 ans

et **98%**
des plus de 70 ans,

il est important de développer
les liens entre les générations.

(Sondage Ipsos Notre Temps, la Caisse nationale d'assurance
vieillesse et le Réseau francophone des Villes amies des aînés,
septembre 2015)



D'après les projections de l'Insee,
en 2050, **1 Français sur 3** serait
âgé de **60 ans ou plus**,
contre **1 sur 5** en 2005.

43%
des personnes interrogées

disent avoir eu l'occasion d'obtenir un soutien
moral ou une aide financière ou matérielle
de la part d'un membre de leur famille, d'un ami
ou d'un voisin. Les plus jeunes sont **58%** à avoir
eu l'occasion d'obtenir une aide quelle qu'en
soit la forme (soutien moral ou aide financière),
contre **35%** des 65 ans ou plus.

(France, portrait social, édition 2016 - Insee Références).

68%

des moins de 25 ans



participent à une activité de solidarité intergénérationnelle, contre 92 % pour les 65 ans et plus.

(Étude Sofres pour l'Ircantec, novembre 2013)

La relation entre les générations dans la sphère familiale est satisfaisante pour **88%** des Français.

(Enquête Viavoice "Représentations de l'intergénération", 2016)

Au sein du monde du travail, elle n'est satisfaisante que pour **50,2%** des personnes interrogées.



88%

des 18-24 ans



se disent prêts à consacrer du temps à une personne âgée.

(Enquête BVA-Petits Frères des Pauvres/Fondation Monoprix, septembre 2016)

